

LE MAGAZINE régional des jeunes

TOPO

topo-bfc.info

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

info BFC
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

L'EST
Républicain

BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°329 / janvier 2023

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

MÉTIER

p. 8-9

Arboriste-élagueur

Nathanaël et Salim, deux élagueurs de la région. Le CFPPA de Châteaufarine propose une formation unique.

Photo Laurent Chevret

PARCOURS **p. 7**

Formation hydrogène à Belfort

DOSSIER

p. 11-15

A vos services civiques

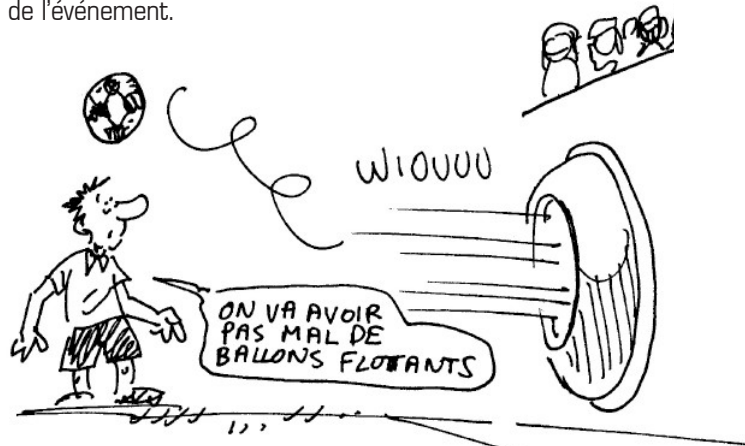
TOPO est diffusé à 100 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.



Novembre en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info

Discorde. La Coupe du Monde de football au Qatar s'ouvre sur fonds de polémiques liées au respect des droits humains et à l'écologie, les 8 stades construits ayant occasionnés de nombreux décès de travailleurs immigrés et étant équipés de climatisation (dont l'énergie est fournie par une centrale solaire). Certaines équipes qui souhaitent par ailleurs afficher les couleurs LGBT se heurtent au refus de la Fifa, organisatrice de l'événement.



Emprunté. La Cop 27 se déroule en Egypte et ressemble aux précédentes, avec ce mantra signé de Macky Sall, président du Sénégal : « Soit nous sauvons la planète, soit elle disparaît avec nous ». Un rapporteur du Giec annonce que l'objectif de 1,5 degré de réchauffement est « carrément hors d'atteinte », tandis que les lobbyistes des énergies fossiles se montrent encore plus présents et actifs que d'habitude.

L'homme est un loup pour l'homme. Des loups ont fait leur réapparition dans le haut Doubs et se sont fait remarquer par de nombreuses attaques de bêtes d'élevage (28 entre août et novembre). Cette présence suscite la colère des éleveurs qui réclament des mesures de la part des autorités. L'organisation d'une battue a dégénéré en octobre : prévenus, des militants écologistes ont fait avorter un piège tendu aux prédateurs. A défaut de loups et d'écologistes, les agriculteurs s'en sont pris violemment aux journalistes en reportage sur place.



Insécurité routière. Les services de la Sécurité routière publient des chiffres en nette hausse : le nombre de personnes décédées en octobre sur les routes de France métropolitaine a augmenté de 15% par rapport au même mois en 2019, année de référence avant la pandémie. 295 personnes sont décédées en un mois dont plus de la moitié hors agglomération. Parmi elles, 122 automobilistes, 58 piétons, 34 cyclistes.

Joute. Assemblée nationale peu exemplaire : lors d'une journée de niche parlementaire (accordée à chaque groupe d'opposition pour qu'il puisse déposer un projet de loi), les tactiques d'obstruction et les insultes l'emportent sur les débats. Ce 25 novembre, LFI annonce d'abord un projet d'interdiction de corrida, mais face au nombre d'amendements déposés, renonce au dernier moment et envoie par surprise une proposition sur la réintégration des soignants non-vaccinés. Pris de cours, Renaissance panique, fait traîner les débats, rédige en urgence des dizaines de sous-amendements (dont le remplacement du mot ponctuel par épisodique ou personnes chargées par personnels chargés), organise des suspensions de séance. Les débats s'enveniment et s'achèvent sans vote.



Recul. Dans un arrêt rendu le 22 novembre, la Cour de justice de l'Union européenne invalide la mesure qui rendait accessible au grand public les informations sur les registres de bénéficiaires des sociétés basées dans les Etats membres, mesure qui devait permettre de lutter contre la dissimulation d'actifs issus de la fraude fiscale. En résumé, il devient plus compliqué de savoir qui en est le réel propriétaire. Nouvelle victoire pour les paradis fiscaux ?



Ovalie. En battant l'Australie le 5 novembre, l'équipe de France de rugby améliore son record de victoires consécutives. Ensuite, une victoire contre l'Afrique du Sud puis une autre face au Japon, portent la série à 13. De son côté, ce même 5 novembre, l'équipe de France féminine réalise une performance en échouant d'un point face à la Nouvelle-Zélande en demi-finale de coupe du monde.

JANVIER

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en **supplément de L'Est Républicain dimanche 29 janvier !**

ACTU

02

L'actu par Maucler

Novembre 2022 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de janvier

PARCOURS

06

Orientation

L'Université aide à choisir

07

Formation

L'hydrogène, spécialité à Belfort

08-09

Métier

Arboriste, élagueur et acrobate



10

Région

Quatre manières de partir à l'étranger

QUOTIDIEN

16

Société

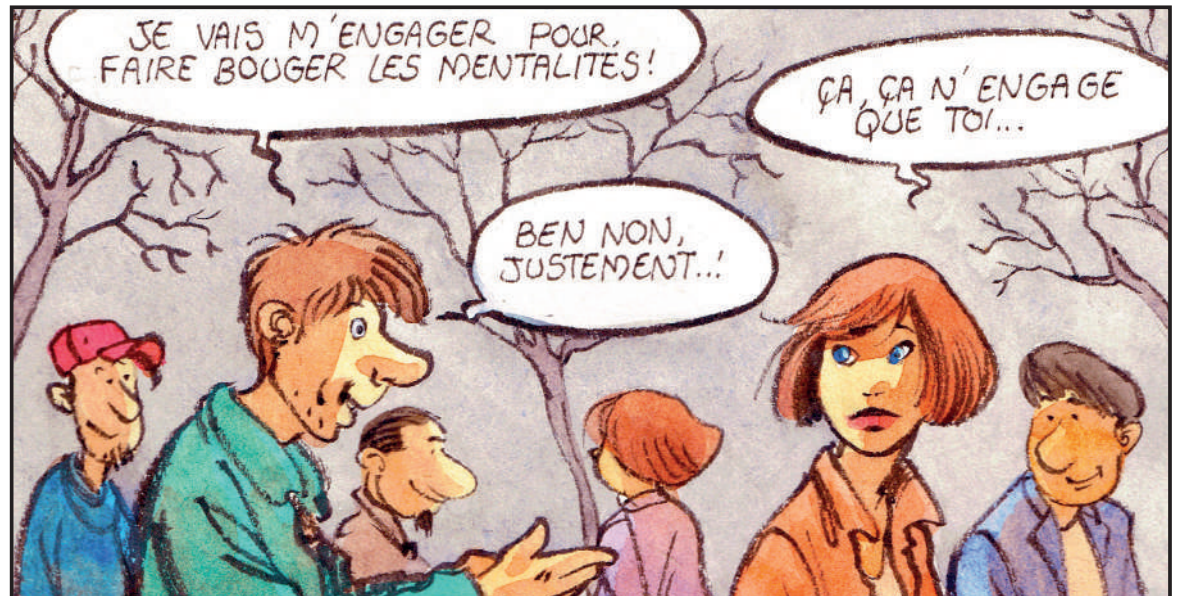
La Banque Populaire au plus près du territoire

17

DOSSIER

11-15

En service civique



Info Jeunes

Il vous informe : des formations pour demandeurs d'emploi dans la région

18

Express

Sécurité routière et fêtes de fin d'année

JEU/ESSE

19

Mobilité internationale

Lola, de Charolles à Bali

20-21

Entreprise

Baptiste, bijoutier autoentrepreneur



Manon, profession relieuse

EXPRESS

22

L'univers de Leigh Bardugo

ANNONCES

23

Service civique, mobilité internationale...

LOISIRS

24

Sortie

Sélection Avantages jeunes



Drôlement Bien

LE FESTIVAL POUR RIRE EN
BOUCLE

BESANÇON
du 19 au 22

Drôlement bien

Le festival pour rire en Boucle propose 14 rendez-vous en 4 jours au Kursaal, au Scénacle et à Micropolis avec Fabrice Eboué, Alban Ivanov, Thomas VDB, Djimo, Anne Roumanoff, etc. ainsi que la présence de l'Orchestre Victor Hugo avec le Siffleur et un tremplin nouveaux talents. drolementbien.fr



SPECTACLES

CÔTE D'OR

- **Anima** (théâtre) du 6 au 14 au théâtre Dijon Bourgogne.
- **Thomas VDB** (humour) le 19 à Chenôve (Cèdre)
- **Alban Ivanov** (humour) le 21 au Zénith de Dijon
- **Zypher Z** (théâtre) du 24 au 28 au théâtre Dijon Bourgogne

DOUBS

- **Les Enfants terribles** (opéra) les 10 et 11 à Besançon (théâtre Ledoux)
- **Jours de joie** (théâtre) les 11 et 12 à Besançon (CDN)
- **After All Springville** (théâtre) le 13 au théâtre de Montbéliard
- **Lazzi** (théâtre) le 31 au théâtre de Montbéliard
- **Le Cœur au bord des lèvres** (théâtre) du 31 au 3 février à Besançon (CDN)

Haute-Saône

- **Oüm** (danse) le 10 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Chamonix** (théâtre) le 24 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

Jura

- **Le Puits** (cirque) les 5 et 6 à Champagnole (Oppidum)
- **Une situation délicate** (théâtre) le 20 à Dole (Commanderie)
- **Ombres portées** (cirque) les 27 et 28 au théâtre de Lons
- **Enfants sauvages** (théâtre) le 31 au théâtre de Dole

Nièvre

- **La guerre n'a pas un visage de femme** (théâtre) le 18 à Nevers (la Maison)
- **Der Lauf** (cirque) le 27 à Nevers (la Maison)
- **Stéphane Guillon** (humour) le 26 au théâtre de Nevers
- **Maman** (théâtre) le 31 à Nevers (la Maison)

Saône-et-Loire

- **Nu gît le cœur dans l'obscurité** (théâtre) du 10 au 13 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Macbeth hotel** (théâtre) le 26 à Montceau (l'Embarcadère)
- **Thomas Ngijol** (humour) le 26 à Chalon-sur-Saône (Marcel Sembat)

TERRITOIRE DE BELFORT

- **Djimo** (humour) le 20 à Belfort (Maison du peuple)
- **Gérémy Crédeville** (humour) le 21 à Belfort (Maison du peuple)
- **L'Affolement des biches** (théâtre) le 24 à Belfort (Grrranit)
- **Catania Catania / Isola** (danse) le 28 à Belfort (Maison du peuple)

Yonne

- **Love me** (théâtre) le 13 à Gurgy, le 14 à Montigny-la-Resle, le 15 à Saint-Bris-le-Vineux
- **L'Homme qui tua Mouammar Khadafi** (théâtre) le 19 au théâtre d'Auxerre
- **Abuela** (théâtre) du 27 au 30 au théâtre d'Auxerre

Le 7
Le Creusot



Mélissa Laveaux

La chanteuse, auteure, compositrice et guitariste au champ musical étendu (pop, musique haïtienne, electro) se produit au théâtre. larcscenenationale.fr



Les 7 et 8
Montbéliard
Besançon



Azur

Pour son concert du Nouvel An, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté s'oriente vers la Méditerranée, avec des passages espagnols, italiens et tunisiens. Le 7 à 16 h et 20 h à Micropolis, le 8 à 16 h à l'Axone. ovhfc.com

Les 24
et 27
Belfort
Mâcon



L'Affolement des biches

Enterrement, désespoir : comment raconter ce besoin de se relier les uns aux autres, de créer des ponts entre ceux qui partent et ceux qui restent. Par la Cie Tourneboulé le 24 au Grrranit, le 27 au théâtre de Mâcon.



Besançon

FIGURES EN FORMATION

les 20 et 21

Le collectif Une bonne masse solaire propose une étrange expérience collaborative basée sur le tarot divinatoire, au cours de laquelle les spectateurs partagent leurs points de vue entre lecture, musique et vidéo. A l'Espace. les2scenes.fr

Mâcon

« TOP »

le 20

Régine Chopinot emmène sept jeunes danseurs, un batteur et un guitariste dans une chorégraphie rythmée, interculturelle. Au théâtre. theatre-macon.com



LONS-LE-SAUNIER

le 12

Gens du pays

Marc-Antoine Cyr et Sylvie Joubert explorent l'identité de la France à travers les yeux d'un jeune d'aujourd'hui. A voir au théâtre. scenesdujura.com



Gratuit

le 27

France

Photo Yves Petit



Nuit des conservatoires

Événement national pour célébrer les pratiques artistiques dans les conservatoires (musique, danse voire théâtre). L'occasion de découvrir les esthétiques et pédagogies que recèlent ces lieux.

CONCERTS

CÔTE D'OR

- **Dean Burbigo** (rap) le 7 à Dijon (la Vapeur)
- **Duel(s)** (electro) le 12 à Dijon (théâtre Mansart)
- **Clara Luciani** (chanson) le 13 au Zénith de Dijon
- **Tryo** (chanson) le 20 à Dijon (la Vapeur)
- **Claudio Capéo** (chanson) le 28 au Zénith de Dijon

DOUBS

- **Dakhbrakha** (musique ukrainienne) le 17 au théâtre de Montbéliard
- **Dutronc & Dutronc** (chanson) le 21 à Montbéliard (Axone)
- **Alkpote** (rap) le 28 à Audincourt (Moloco)

HAUTE-SAÛNE

- **Didier Petit** (jazz) le 14 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Emile Parisien et Vincent Peirani** (jazz) le 20 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Esia + Ayça + Houdini** (electro, chanson, rock) le 28 à Scey-sur-Saône (Echo system)

JURA

- **Suzanne Trio** (jazz) le 13 au théâtre de Dole
- **Les Tit'Nassels** (chanson) le 27 aux Forges de Fraisans

NIÈVRE

- **André Manoukian** (conférence musicale) le 20 au théâtre de Nevers
- **Maxime Le Forestier** (chanson) le 21 à Nevers (la Maison)

SAÛNE-ET-LOIRE

- **Orchestre National de France** (classique) le 9 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Tryo** (chanson) le 14 à Montceau-les-Mines (Embarcadère)
- **Fanny de Chaillé et Sarah Murcia** (remake du Transformer de Lou Reed) le 17 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Gliz** (rock) le 28 à Mâcon (Cave à musique)

TERRITOIRE DE BELFORT

- **Miel de Montagne + Ursa MNR** (electro pop) le 25 à Belfort (Poudrière)
- **Les Monsieur Monsieur** (chanson) le 27 à Beaucourt (la Maison)

YONNE

- **André Manoukian** (chanson) le 7 au théâtre d'Auxerre

VOLLEY

- > **Championnat Elite f** : Sens volley 89 – Etudiant club orléanais le 14, Sens volley 89 – Mougins le 21 au complexe sportif Roger Breton
- > **Championnat Elite m** : VBC Chalon-sur-Saône – St-Brieuc le 14, VBCCS – Caudry le 28 au gymnase de la Verrerie.

SPORT

BASKET

- > **Championnat de France Betclic élite m** : JDA Dijon - Sluc Nancy basket le 6, JDA - Boulogne-Levallois le 13, JDA - Paris basketball le 27 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat de France pro B m** : Elan Chalon - Antibes le 10, Elan Chalon - Evreux le 21 au Colisée
- > **Championnat de France ligue féminine 2** : Charnay BBS - Mondeville le 14, CBBS - Monaco le 21 à Charnay-lès-Mâcon (Cosec)

FOOTBALL

- > **Championnat de D1 Arkema f** : Dijon FCO - EA Guingamp le 21 au stade Gaston Gérard
- > **Championnat de France ligue 1 m** : AJ Auxerre - Toulouse FC le 11, AJA - Montpellier le 29 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **Championnat de France ligue 2 m** :
Dijon FCO - Valenciennes le 13, DFCO - Girondins de Bordeaux le 28 au stade Gaston Gérard
FC Sochaux-Montbéliard - SM Caen le 13, FCSM - Valenciennes le 31 au stade Bonal.

HANDBALL

- > **Championnat ligue Butagaz énergie f** :
ESBF - Celles-sur-Belle le 4, ESBF - St-Amand le 11 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
JDA Bourgogne Dijon - Nantes le 4, JDA - Chambray le 18 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **Championnat D2 f** : Palente Besançon - Stella St-Maur le 14, Palente Besançon - Vaulx-en-Velin le 21.

RUGBY

- > **Championnat de pro D2 m** : USO Nevers - Oyonnax le 13 au stade du Pré fleuri.

SKI DE FOND

- > **La Ronde des cimes** le 8 aux Fourgs
- > **L'Envolée nordique** le 15 à Chapelle-des-Bois
- > **La Traversée de la haute Joux** le 22 à Cerniébaud

Phare : objectif réussite pour les étudiants de l'Université de Franche-Comté

Entre décembre et mai, ce dispositif leur permet de faire le point et éventuellement de se réorienter. Il est particulièrement destiné à ceux de première année qui aimeraient bifurquer.



Phare est un programme d'aide à la réussite des étudiants de l'Université de Franche-Comté. Il s'adresse aux étudiants en difficulté dans leurs études, particulièrement ceux de première année, qui se sentent perdus, pensent s'être trompé de voie et souhaitent se réorienter. Phare accompagne les étudiants à reconstruire un projet personnel d'orientation et d'insertion professionnelle. Les modules hybrides permettent un accompagnement sur-mesure et un suivi par un référent dédié qui joue un rôle de soutien et de

conseil pour l'étudiant. Une partie du programme se déroule à distance : des séances en ligne permettent aux étudiants de travailler à leur rythme et en autonomie. Ils sont amenés à identifier leurs compétences, explorer les métiers et les formations, rédiger un CV et une lettre de motivation et améliorer leur communication. Les référents sont des chargés d'orientation et d'insertion professionnelle qui mènent des entretiens individuels adaptés aux problématiques des étudiants. Une attention particulière est portée sur la construction des vœux et la formulation des motivations sur Parcoursup. Des ateliers de transformation positive complètent l'accompagnement. Cette approche permet de porter un regard positif sur

soi, mieux se connaître, croire en son potentiel et de redonner du sens à son parcours d'études. La réflexion est orientée sur le repérage de ses émotions, de ses forces et de sa motivation. Enfin la possibilité de réaliser des stages ou des immersions en formation constitue un atout majeur du programme. Cela permet de conforter la motivation et de construire des choix éclairés. Phare se déroule de décembre à mai. Il repose sur un engagement fort de la part de l'étudiant qui poursuit parallèlement sa formation. L'engagement de l'étudiant est reconnu administrativement dans une unité d'enseignement libre (UEL).

En savoir + : Service Orientation stage emploi, 0381665065, ose-univ-fcomte.fr

UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ

PORTES OUVERTES 2023

21 janvier
Besançon

28 janvier
Belfort
Montbéliard
Vesoul
Lons-le-Saunier

Bien choisir pour réussir !

jpo.univ-fcomte.fr

UNIVERSITÉ OUVERTE

Lycéens mais aussi étudiants, parents et curieux : chaque année, les journées portes ouvertes des universités sont l'occasion de découvrir ou mieux connaître le campus, les formations, les services aux étudiants (Crous, Resto-U, logements), les associations, le personnel, les services transversaux, les appuis en termes de santé, de transport, de bourses, etc. Ces JPO donnent également la possibilité de discuter avec des étudiants, enseignants et personnels administratifs pour mieux saisir les réalités de la vie universitaire.

Le calendrier : l'Université de Franche-Comté organise des JPO le 21 janvier à Besançon ; le 28 à Belfort, Montbéliard, Vesoul et Lons-le-Saunier (univ-fcomte.fr). L'Université de Bourgogne organise des JPO le 1er février à Dijon et Nevers ; le 4 à Auxerre ; le 25 à Nevers, Dijon, Chalon, Mâcon et le 4 mars au Creusot (lyceens.u-bourgogne.fr).

ORIENTATION

Plusieurs salons sont organisés dans la région en janvier, afin d'aider les lycéens, étudiants, apprentis à faire leurs choix. Il s'agit des salons Sudyrama de la poursuite d'études et masters et sup'alternance et apprentissage tous deux aux palais des congrès de Dijon le 14 et des salons de L'Étudiant les 6 et 7 au parc expo de Dijon et le 14 à Besançon - Micropolis. Tous sont gratuits en téléchargeant son entrée sur studyrama.com et letudiant.fr

PLATEFORME D'ACCÈS EN MASTER

Une nouvelle plateforme d'accès en master doit voir le jour en mars 2023. Elle remplacera le portail d'information Trouver mon master. Les candidats pourront s'informer et candidater pour l'accès aux masters de leur choix. Calendrier :

- 1er mars - 3 avril : phase de candidature ;
- 7 avril - 12 juin : examen des candidatures ;
- 19 juin - 17 juillet : phase principale d'admission ;
- 22 juillet - 31 août : phase de gestion des désistements.

REORIENTATION AVEC L'UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE

Pour aider les étudiants qui veulent changer de filière, le pôle formation et vie universitaire de l'Université de Bourgogne propose un semestre réo. Inscriptions possibles jusqu'au 9 janvier. ub-link.u-bourgogne.fr/semestre-reo

Belfort forme les futurs ingénieurs en hydrogène

L'université accueille l'une des seules formations d'ingénierie de France spécialisée dans cette énergie.

Avec des boules rouges et blanches pour représenter les molécules, et une pile décomposée, Basile explique comment l'hydrogène peut alimenter un moteur électrique grâce à une pile à combustible. Sur le Forum hydrogène de Montbéliard, en novembre dernier, lui et ses camarades du cursus master en ingénierie (CMI) hydrogène, énergie, efficacité énergétique (H3E), ont fait découvrir leur spécialité aux visiteurs, à travers un parcours pédagogique. Leur formation, en 5 ans, est accessible après le bac. « *Il faut aimer la physique* », prévient Lyna, en Ire année. « *On suit un cursus de licence sciences pour l'ingénieur, et nous avons des cours en plus sur l'hydrogène* », résume Kyliann, lui aussi en L1. Au total, les étudiants du CMI cumulent 10 modules supplémentaires, soit l'équivalent d'un an de cours, par rapport aux autres étudiants de la licence SPI et du master énergie.

Une filière en croissance

« *Peu de monde connaît l'hydrogène* », constate Naouel, en L3. Pourtant, de nombreuses entreprises cherchent à développer ce gaz pour faire rouler des voitures, des camions, des trains et même voler des avions. L'hydrogène serait en effet moins polluant que le gazole ou l'essence, car il ne rejette que de l'eau. Mais aujourd'hui, il est majoritairement produit à partir d'hydrocarbures – charbon, pétrole – grâce à un processus qui dégage beaucoup de dioxyde de carbone. Cependant, des procédés « *décarbonés* » existent : l'électrolyse permet de récupérer de l'hydrogène à partir de l'eau. C'est cette technique que souhaite développer le gouvernement. « *Cette filière est donc en forte croissance* », observe Daniel Hissel, directeur adjoint de la Fédération nationale de recherche sur l'hydrogène au CNRS, et fondateur du CMI H3E. 100 000 emplois liés à l'hydrogène devraient apparaître d'ici 2030 en France, dont une part non négligeable en Bourgogne Franche-Comté, où sont implantées plusieurs entreprises.

Au contact des entreprises et des chercheurs

Ce sont ces « *multiples débouchés* », mais aussi ce « *mélange entre sciences et écologie* » qui ont attiré Lyna ou encore Diego vers ce CMI. Mécanique, thermodynamie, électrocynétique... Les étudiants sont formés au secteur de l'énergie en général, mais acquièrent en outre des connaissances spécifiques à l'hydrogène, à travers des cours, mais aussi au contact des industries : « *L'an dernier, nous avons visité une entreprise qui produit des véhicules à hydrogène*, raconte Kawthar, aujourd'hui en L2, et moi-même, j'ai effectué un stage dans un institut de robotique et de mécanique, dont le laboratoire développait des piles à combustible. »

« *Ils portent aussi des projets, accompagnés par des chercheurs*, poursuit Nadia Steiner, responsable du CMI. *Cette année, ils doivent réaliser le design d'un véhicule de compétition roulant à l'hydrogène* », détaille-t-elle.

Après 5 ans d'étude, ces étudiants obtiennent le grade de master, et le label CMI, assimilable au titre d'ingénieur, délivré exclusivement par certaines écoles. Les postes d'ingénieurs, de chargés de projets, de chercheurs, dans de grandes entreprises ou des start-ups, ne manquent pas, d'autant plus dans l'hydrogène.

Camille Jourdan



Arboriste élagueur, l'acrobate de la nature

A Besançon, le CFPPA de Châteaufarine a développé la première section proposée par apprentissage en France. Elle mène à un métier physique, pour ceux qui aiment le travail en extérieur et veulent œuvrer à la préservation de l'environnement.

Photo Laurent Cheviet



Tristan Kraft, coordinateur de formations spécialisées en arboriculture qu'il gère à côté de son bureau d'expertise en arboriculture, est à l'initiative du certificat de spécialisation arboriste élagueur. Créé en 1994 au CFPPA de Châteaufarine (centre de formation professionnelle et de promotion agricole), le CS forme une vingtaine de professionnels chaque année.

La filière et son historique

Il s'agit d'une filière relativement jeune en France qui date du milieu des années 1980. Des précurseurs se sont inspirés des techniques et du matériel utilisés en Angleterre et aux États-Unis. Ils ont commencé à se poser des questions sur ce qui se faisait avec les arbres, en pensant à des interventions différentes, moins mutilantes. Des programmes de recherche se sont orientés vers l'arbre urbain à partir de là. Les premières formations datent des années 1990, d'abord des formations continues pour adulte, spécialisées dans les travaux en hauteur sur corde dans les arbres. En 1994, nous avons ouvert notre formation en apprentissage pour les jeunes de moins de 30 ans, en complément de la formation continue pour adulte.

Le diplôme

Dans ce domaine en France, il n'y a qu'un diplôme de spécialisation arboriste élagueur, rénové il y a quelques années pour passer à un diplôme de niveau 4 (équivalent bac).

Pour y accéder, il faut avoir des acquis, dans le secteur du paysage ou des travaux forestiers. Une spécialisation d'un an, chez un maître d'apprentissage ou de stage. C'est une profession peu connue, mais on a maintenant un tissu relationnel important, au-delà de la région, car certains étaient stagiaires ou apprentis et ils embauchent. La dernière promotion recense 86 % de réussite. Il s'agit d'un métier en tension pour lequel il y a du travail après la formation.

Les caractéristiques du métier

Un bonne condition physique, pas d'appréhension du vide et de la hauteur, sont deux critères incontournables. Les gens doivent être passionnés et intéressés par l'arbre car si on n'aime pas ça on arrête très vite. Les travaux sur corde et en hauteur sont stimulants mais on travaille sur du vivant, on apprend comment tout cela fonctionne en biologie, physiologie et pathologie. Il y a beaucoup de recherche et de vulgarisation, le métier évolue. Chaque année, on dénombre

1 à 2 filles par promotion. On essaye de se battre pour en avoir plus. Ce métier reste peu connu et certaines n'osent pas car il y a l'image d'un travail physique très fatiguant, mais pour autant elles ont pleinement leur place.

Enjeu sociétal

En lien avec le changement climatique, l'arbre est devenu un sujet de discussion et un sujet politique très importants. Certains s'intéressent aux arbres en milieu forestier mais l'arbre de ville commence aussi à intéresser. C'est un métier qui va ne faire qu'évoluer, la demande va être de plus en plus importante. On plante des arbres en ville, mais il ne faut pas oublier les arbres adultes bénéfiques (ombre, fixateurs de carbone) et nos enjeux en tant que professionnels : mettre en valeur nos savoirs faire pour préserver l'arbre adulte que l'on a en ville

Recueilli par Mona Bouneb

Plus d'infos :
chateaufarine.educagri.fr



JE SUIS... arboriste-grimpeur

L'arbre et ses enjeux climatiques, met encore plus en lumière son métier. **Nathanaël Gros** est arboriste-grimpeur. Entre passion, éthique et esprit d'équipe, éléments de parcours avec ce champion de France, 4^e européen et 9^e mondial pour ses meilleures perfs ; et des expériences pro comme grimper sur la canopée en forêt équatoriale, voyager pour son métier.

Photo Laurent Cheviet



PARCOURS

Un bac technologique STAE (sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement), un BTA gestion forestière et un CS (certificat de spécialisation) arboriste-élagueur au CFPPA de Châteaufarine. Après quelques années d'expériences, j'ai pris mon envol en créant mon entreprise le 2 janvier 2005 « Auprès de mon arbre ». En parallèle, j'interviens au CFPPA en tant que formateur depuis 18 ans.

MÉTIER

Un métier de passion où l'on travaille en équipe dans de beaux endroits, des parcs, de vieux arbres, avec des professionnels compétents. J'ai participé à la création d'un groupe de grimpeurs, une corporation qui travaille ensemble sur des gros chantiers et valorise une éthique du métier. On travaille sur un patrimoine arboré pour préserver l'arbre en milieu urbain. On utilise des broyeurs pour traiter les rémanents. Notre objectif : faire cohabiter l'arbre et l'homme. Sécurité, embellissement, îlots fraîcheurs, etc.

QUALITÉS

Il faut avoir une bonne connaissance de l'arbre pour travailler correctement, des champignons qui affaiblissent les arbres, la biologie... Être résistant, avoir une bonne condition physique, être attentif, aimer l'esprit d'équipe, les gens, les paysages. Aimer être responsable de ce que l'on fait et prendre conscience de notre responsabilité dans le milieu vivant végétal. Se souvenir que plus on travaille bien et plus on a accès à de beaux chantiers.

DIFFICULTÉS

Les conditions météorologiques, les terrains mouillés et gras qui engendrent des difficultés d'accès, mais ça fait du bien aux arbres donc on ne peut pas se plaindre de la pluie. La sécurité : c'est un des métiers les plus dangereux, il y a des accidents graves, mais peu, d'où l'importance d'une bonne formation pour les éviter.

CONSEILS

Se rapprocher de la SFA (Société française d'arboriculture), d'entreprises qui pratiquent la taille raisonnée. Il y a une bonne unité de formation à Besançon. Faire attention aux arbres, en faisant appel à des professionnels spécialisés car il peut y avoir des conséquences irréversibles. Aujourd'hui il y a également beaucoup de maladies sur les essences les plus répandues dans la région alors attention et respect des arbres : pas d'éêtage ou de mutilation irréversible, on travaille sur le vivant.

Recueilli par Mona Bouneb

Auprès de mon arbre, 7 rue Saint-Sébastien,
25660 Les Monts-Ronds, 0381864710

Vivez une expérience à l'international grâce à la Région

Vous souhaitez prolonger votre cursus scolaire à l'étranger ? Un stage à l'autre bout du monde vous intéresse ? Jeune diplômé, une expérience à l'international vous attire ? Votre Région vous aide à réaliser votre projet.

Photo de David Cesbron pour la Région Bourgogne-Franche-Comté



Connaissiez-vous le portail Agitateurs de mobilité ? Mise en place par Infos Jeunes BFC et financée par la Région Bourgogne-Franche-Comté, cette plateforme vous permet de découvrir tous les programmes de mobilité internationale ainsi que toutes les aides disponibles pour constituer votre projet. Plusieurs programmes sont pilotés par la Région :

- Tout d'abord, **la bourse Dynastage**. Mise à disposition des lycéens, étudiants et apprentis, elle permet d'effectuer un stage à l'étranger.

- **La bourse Aquisis** est quant à elle proposée aux étudiants inscrits dans un établissement de la Région Bourgogne-Franche-Comté. Elle permet d'effectuer un semestre d'études dans une université étrangère (hors France métropolitaine et DROM-COM). Que ce soit dans le cadre du dispositif Erasmus ou d'un partenariat entre deux établissements,

tout est envisageable. Cette aide est cumulable avec l'aide à la mobilité internationale de l'Education nationale et l'allocation Erasmus+ de l'Union européenne.

- Vous êtes jeune diplômé ou jeune demandeur d'emploi ? Vous pouvez également solliciter l'aide de la Région dans le cadre du programme **Stages Monde**. Travailleur social au Canada, animateur jeunesse en Espagne, jardinier horticulteur à New York ou encore chargé de projets touristiques au Brésil : découvrez de nombreuses offres de

stages hors études sur le site de la Région Bourgogne-Franche-Comté.

- Enfin, le dispositif **Jeunes Citoyens du Monde** permet à un jeune de 18 à 30 ans vivant en Bourgogne-Franche-Comté de mener une action humanitaire à l'étranger. L'un de ces dispositifs vous intéresse ? Rendez-vous sur le site bourgognefranchecomte.fr/mobilite-internationale pour découvrir toutes les options qui s'offrent à vous !

L

e service civique sert, ce sont ceux qui le font qui le disent, à l'image des jeunes qui témoignent dans les pages suivantes. Les missions proposées par le dispositif représentent certes un rendez-vous d'engagement qui permet pendant plusieurs mois d'être utile aux autres et à la société. Mais c'est aussi une période qui peut être utile à soi-même : faire une parenthèse dans un parcours, prendre le temps de réfléchir, se réorienter ou conforter un choix, retrouver une motivation, emmagasiner de l'expérience, connaître le monde professionnel, acquérir des compétences, prendre confiance en soi... Cela dans un cadre assez souple et pour une durée de quelques mois. Et si le service civique se définit comme un engagement en faveur de l'intérêt général, la notion reste suffisamment vaste pour inclure des domaines tels que la culture, le sport ou l'environnement aussi bien que ceux de solidarité, éducation ou santé qui viennent d'abord à l'esprit. Les missions proposées sur le site dédié sont suffisamment nombreuses pour que chacun y trouve une proposition qui lui corresponde.

A VOTRE SERVICE



Photo Ait Belkacem

S'engager, pour les autres et pour soi

Depuis 2010, le service civique a pris ses marques. Dans la région, 3500 jeunes réalisent des missions chaque année.

Photos Yves Petit



De g. à dr. : Sébastien Maillard (IJ BFC), Marie-Pierre Cattet (ligue de l'enseignement), Bernard Trouillet (direction académique), Thomas Bontemps (IJ BFC), lors de la quinzaine de l'engagement.

A l'usage, le service civique a montré son utilité : rendre service aux autres, ainsi qu'à été conçu le programme il y a 13 ans, mais aussi à soi-même. Souvent, les jeunes qui l'ont vécu décrivent une période de cheminement, un moment propice pour remettre ses idées à plat. Il n'est pas rare d'entendre des témoignages comme ceux de Marie qui dit avoir trouvé une nouvelle voie d'orientation ou Vincent qui souligne qu'il réussit à mieux s'affirmer depuis son service civique (voir pages suivantes). Bernard Trouillet, conseiller jeunesse chargé de l'animation du service civique en Bourgogne-Franche-Comté, juge le dispositif « toujours pertinent. Il répond aux besoins de jeunes qui veulent

souffler pendant leur parcours, trouver un peu de sens, faire le point, se redécouvrir ou se réorienter. Cela reste intéressant dans ces situations, même si les demandes se réduisent car le marché de l'emploi a repris une dynamique ». Dans les 8 départements de Bourgogne-Franche-Comté, on compte environ 3500 engagements en service civique par an, chiffre en légère baisse. L'aspect « occupationnel » du service civique était un avantage collatéral dont l'effacement relatif ne remet pas en cause d'autres atouts. Dans les grandes lignes, il est issu du service militaire et du service civil des objecteurs de conscience, puis du service civil volontaire. En conséquence, il s'adresse à tous les jeunes (18 à 25 ans, 30 ans pour les personnes handicapées, avec des possibilités pour les 16-18 ans), sans condition de statut, ni de diplôme. Il organise un cadre destiné à favoriser l'engagement et l'intérêt général, d'où la désignation de 10 domaines d'intervention : culture et loisirs, développement international et action humanitaire, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence en cas de crise, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité, sport, citoyenneté européenne. Précision, des missions sont possibles à l'étranger. Cet historique et ce cadre expliquent aussi qu'une mission soit assortie de formations type premiers secours ou formation civique et citoyenne. L'idée de consolider

les acquis de la Nation et de la République sont fortement sous-jacents. N'étant pas un emploi salarié, un service civique n'ouvre pas droit au chômage. C'est aussi la raison pour laquelle les volontaires ne sont pas rémunérés mais indemnisés à hauteur de 600 euros minimum par mois. Il permet cependant d'acquiescer des droits à la retraite. « Il faut rappeler que c'est régi par le code du service national, cadre Bernard Trouillet. C'est un dispositif d'engagement des jeunes et non un dispositif d'insertion professionnelle. Même si ça peut y participer ». Les missions incitent à s'engager pour la société, mais par rebond cette notion aboutit également à un intérêt pour soi-même. « Il faut rappeler que ce n'est pas un travail, que les horaires établis sont souples et qu'il n'y a pas de lien hiérarchique avec la structure d'accueil. Mais cette dernière offre un cadre structurant qui donne l'occasion au jeune de découvrir un environnement, de se retrouver avec des publics qu'il n'a pas l'habitude de côtoyer. Pour un jeune qui arrive en Ehpad ou ailleurs, c'est une expérience de mixité sociale, d'interculturalité. Je dirais même que le cadre plus souple rend la découverte du monde professionnel plus confortable qu'avec un stage ». Vincent, dans le témoignage ci-contre, ne dit pas le contraire. Pour lui, l'environnement détendu du service civique a servi de déclic. « On apprend à faire avec d'autres, on

apprend le collectif dans des organismes bienveillants, ajoute Marie-Pierre Cattet, déléguée départementale du Doubs de la Ligue de l'enseignement. Personnellement, le bénévolat m'a menée vers l'engagement professionnel souligne. Ça permet de se construire en tant que personne, en tant que citoyen, de se sentir concerné par ce qui se passe autour de nous et d'y apporter sa contribution. Et le service civique le permet dans un cadre sécurisé ». Le sentiment d'appartenance est un autre élément psychologique bénéfique à prendre en compte. « En se rendant utiles, certains comprennent qu'ils ont une place dans la société et ce n'est pas toujours évident, affirme Bernard Trouillet. Si des structures les accueillent, c'est aussi qu'elles jugent qu'ils peuvent leur apporter quelque chose. De la fraîcheur, de la nouveauté, de la volonté, du savoir-être ». Et parfois du savoir-faire comme le montre le témoignage de Marie. Une mission de service civique est une ligne qui compte sur un CV, mais pas seulement. « Il est certain que des jeunes s'engagent parce qu'ils ne savent pas quoi faire d'autre conclut Bernard Trouillet. Peu importe, une fois la mission enclenchée, une autre motivation peut apparaître. On a parfois de belles surprises. Certains découvrent une vocation ».

SP

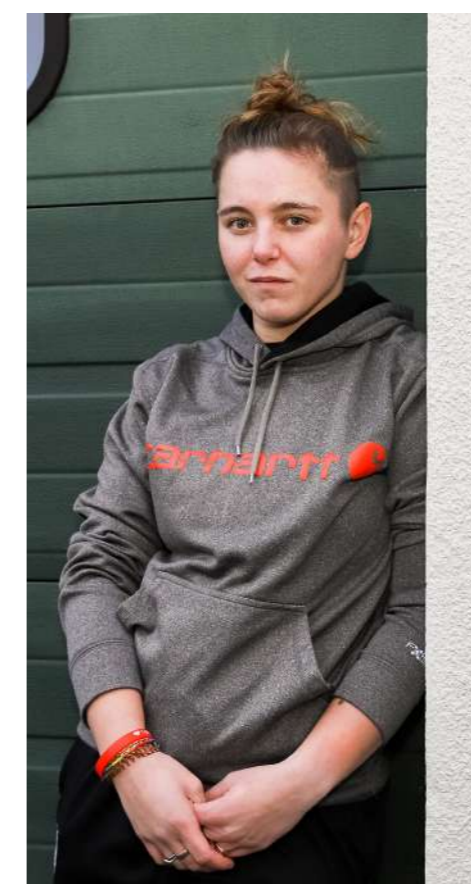


Bernard Trouillet (direction académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports).

« Une expérience vraiment bénéfique »

Depuis longtemps, Amandine Langiaux veut devenir pompier. A 18 ans, la jeune femme de Decize a pu conforter cette vocation grâce à un service civique au Sdis 58.

Photo Ait Belkacem



J'ai fait un bac général, mais je savais que je ne ferais pas d'études supérieures. L'école, ce n'est pas pour moi ! J'ai depuis longtemps l'envie de devenir sapeur-pompier. C'est un coup de cœur depuis toute petite, avec une attirance pour l'uniforme. Et depuis que j'ai intégré les jeunes sapeurs-pompiers à 14 ans, puis les sapeurs-pompiers volontaires depuis le mois de juillet à Decize, cette envie est confirmée par la diversité des missions que j'ai découvertes. Après le bac, j'étais trop jeune pour passer le concours, alors, en attendant, j'ai choisi de faire un service civique au Sdis 58⁽¹⁾, à Varennes-Vauzelles. Et ça s'est très bien passé, avec de super collègues ! J'ai pu être en immersion au centre de secours et intervenir auprès des jeunes dans le cadre de la sécurité civile. Là encore, ça a tout à fait confirmé mon souhait. J'ai pu voir ce que ne voit pas le public, tout ce qu'il y a derrière les interventions : la

chaîne opérationnelle, les RH, l'administration. C'était vraiment bénéfique pour comprendre l'organisation d'un Sdis. Avec ces expériences, on voit les qualités nécessaires pour devenir pompier : la persévérance, la condition physique, la rigueur, le respect. Les formateurs sont exigeants et il ne faut pas se laisser démotiver mais montrer ce qu'on a dans le ventre, aller parfois au bout de soi-même. Pour l'instant, être sapeur-pompier volontaire, c'est une activité extra-professionnelle. Je travaille le matin en tant qu'assistante d'éducation en collège. En dehors je peux avoir des gardes postées, des astreintes, des moments où je me rends disponible pour des interventions. En ce qui concerne le service civique, je n'en pense que du bien. Personnellement, j'ai vécu une belle expérience qui m'a beaucoup apporté. Je le recommande, c'est le moyen de découvrir plein de choses.

⁽¹⁾ Service départemental d'incendie et de secours



« Le service civique m'a aidé à prendre confiance »

Vincent Gufroy a 22 ans. En 2020, sa mission à Radio Campus Besançon a été un tournant pour lui.

Photo Yves Petit



J'ai fait un service civique à Radio Campus Besançon avec la mission d'assister le directeur, par exemple sur les plateformes radio ou pour insérer des sons. J'ai aussi pu faire un peu de journalisme, d'émissions, de chroniques, j'ai participé à l'intervention au Fimu. Ça s'est très très bien passé et ça m'a beaucoup plu parce que l'ambiance était détendue, conviviale, avec des échanges et des discussions dans un univers professionnel sympa et pas répétitif ! Ça m'a permis de me relancer dans mon parcours. En 2018, j'étais en seconde en vue d'un bac pro système numérique au lycée Montjoux mais ça ne me plaisait pas. Comme en plus je subissais des problèmes relationnels, j'ai arrêté, très fâché avec l'école. On m'a parlé de la Mission locale et de la Garantie jeunes, ce qui m'a permis de découvrir divers domaines comme la métallurgie, la plasturgie ou la radio. Et c'est au cours d'un stage à Radio Campus que le directeur m'a parlé du service civique. A ce moment,

j'aurais dû faire un apprentissage mais je ne me sentais toujours pas prêt à retourner en cours. De ce point de vue, à titre personnel, le service civique m'a beaucoup servi. Il m'a permis de briser la glace du point de vue social, car j'avais un côté asocial, j'étais très timide à un point infernal. Le passage à Radio Campus m'a aidé à prendre confiance en moi, à gagner en élocution, à parler en étant précis, sans bégayer et même à découvrir des capacités que je ne soupçonnais pas comme l'improvisation. Depuis, ça m'a servi pour des entretiens d'embauche ! J'ai aussi bénéficié de formations civique et citoyenne et PSC1. Après mon service civique, je suis retourné dans l'industrie en entamant un bac pro microtechniques avec l'UIMM mais j'ai dû arrêter pour raisons de santé. Et là, je me projette sur une formation d'infographe et web designer, un domaine qui me plaît et que j'ai pu découvrir lors d'une expérience professionnelle à l'école Gérard Jacot à Belfort. Alors je recommande très fortement le service civique car ça permet de travailler sur la confiance en soi. Si certains hésitent, je conseille de ne pas réfléchir et de se lancer.

« Un engagement citoyen et un plus sur le CV »



Pour occuper une année de parenthèse dans ses études, Léa David a opté pour un service civique. A 18 ans, elle s'est engagée dans une mission près de chez elle, à Baume-les-Dames

Mon service civique a commencé début décembre à la communauté de communes Doubs baumoises. Ma mission principale est de préparer la création d'un conseil communautaire des jeunes. On réfléchit à la forme qu'il va prendre, au nombre de jeunes concernés, on met en place la com' pour leur donner envie de venir et surtout, je vais aller

à leur rencontre pour les motiver. C'est un public de 13 à 17 ans et c'est une des raisons pour laquelle j'ai postulé à cette mission. Il y en avait d'autres autour de chez moi, mais elles étaient surtout orientées vers la petite enfance. M'adresser à des adolescents m'intéressait plus. Et c'est surtout l'idée de créer quelque chose pour les jeunes d'ici qui m'a plu. Je suis en service civique jusqu'au mois de juillet. J'ai choisi de m'y engager en attendant la rentrée prochaine, quand j'entamerai mes études dans une école de communication marketing. Je ne voulais pas passer une année à ne rien faire. Au départ, je pensais

travailler mais avec seulement le bac en poche, c'est compliqué. En fait, après le bac, j'avais décidé de faire une licence LEA pour le parcours commerce international, mais l'option commerce a été supprimée par manque d'enseignant. Comme c'est l'option qui m'intéressait, j'ai décidé d'arrêter la fac. J'ai pris contact avec la Mission locale à Baume-les-Dames et là on m'a parlé du service civique. Je connaissais, mais je n'avais pas pensé à cette possibilité. Je trouve que le dispositif est très bien fait, avec pas mal de missions très intéressantes. C'est à la fois un engagement citoyen et un plus sur le CV.

« Ça me donne 8 mois d'expérience »

Originaire de Vandoncourt, Marie Bartel a effectué un service civique au Centre Image à Montbéliard en 2021. Huit mois qui l'ont aidée à affiner son orientation.

J'ai passé un bac L en 2020. Je ne savais pas vraiment quoi faire alors je me suis décidée à partir en fac de philo, mais très rapidement je me suis aperçue que ça ne me convenait pas du tout. En plus il y avait le Covid qui a renforcé l'idée que je ne me sentais pas bien dans mes études. A ce moment-là, j'ai entendu parler du service civique. J'ai passé un entretien et j'ai été prise assez rapidement au Centre Image à Montbéliard. J'ai pu y découvrir le monde de travail, le fait de travailler en équipe, avec des collègues. J'étais animatrice. On organisait toutes sortes d'ateliers autour du cinéma : stop motion, réalité virtuelle. Ça se passait en médiathèque, en collège et lycée, dans les Ehpad. En tant qu'animatrice, j'ai appris à m'exprimer à l'oral, à attirer le regard du public. Ça peut paraître bête mais j'ai également appris à répondre correctement au téléphone, à répondre à un mail. On pense que ce sont des choses faciles, mais finalement ça s'apprend ! J'ai également organisé des animations et produit du contenu en vidéo. C'était vraiment ma passion car je fais du montage vidéo depuis 11 ans, donc c'était

quand même une plus-value que je pouvais apporter à l'entreprise et dire « je sais faire quelque chose ». Mais j'ai surtout beaucoup appris. J'ai passé 8 mois en service civique au Centre Image et durant ces 8 mois, j'ai pu me reposer et vraiment me demander ce que je voulais faire plus tard. Le service civique m'a conforté dans mon choix d'orientation, notamment sur la part de communication. C'est cette partie qui m'a vraiment plu et qui m'a décidée à partir en BUT information-communication où je suis aujourd'hui. Je pense sincèrement que si je n'avais pas fait mon service civique, si j'étais restée en fac de philo, je n'aurais sûrement pas été prise en info-com à Besançon. Même si sur le moment je pensais parfois avoir l'impression de perdre une année et d'avoir un an de retard par rapport aux autres, ce n'est pas du tout le cas. Cette année que j'ai su rentabiliser grâce à mon service civique va me servir tout au long de mes études et en fait, c'est une plus-value par rapport aux autres car j'ai 8 mois d'expérience de plus. Ça n'a vraiment pas de prix, surtout en ce moment où les employeurs demandent de l'expérience.



ACCUEIL

Un service civique peut être effectué dans une association, une collectivité territoriale ou un établissement public. Les structures du territoire qui n'ont pas l'agrément peuvent recevoir un jeune en service civique par l'intermédiaire d'Info Jeunes BFC. Renseignements, 0381211614.

DUREE

Les missions proposées vont de 6 à 12 mois à raison de 24 h (le plus souvent) à 35 h hebdomadaires.

MISSIONS

De nombreuses missions sont proposées toute l'année sur service-civique.gouv.fr

HANDICIVIQ

Les personnes en situation de handicap peuvent postuler un service civique jusqu'à l'âge de 30 ans. L'UFCV a mis en place un dispositif spécifique pour favoriser leur engagement en levant les freins auxquels ils peuvent être confrontés.
En savoir + : ufcv.fr

SERVICES SPECIFIQUES

Dans certains domaines, des organismes proposent une spécialisation : solidarité avec les seniors (sc-solidaritesseniors.fr), coopération avec des volontaires réfugiés (uniscite.fr), mineurs en décrochage scolaire (uniscite.fr)...

LIVRET D'INFORMATION

Le Service Civique : faire le choix de s'engager est un livret réalisé par Info Jeunes BFC, disponible gratuitement en ligne.



INFO JEUNES

Le réseau IJ accompagne le service civique à la fois pour les structures d'accueil et pour les jeunes. Pour les organismes, Info Jeunes aide à définir le projet d'accueil, à promouvoir la mission et à formaliser le contrat d'engagement. Pour les volontaires, IJ propose des conseils, un suivi, une aide à la recherche et une disponibilité permanente pour répondre à toute question.

La Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et Pays de l'Ain au plus près de ses clients et de son territoire

Présente dans 9 départements, la BPBFC accompagne ses clients dans leur vie et leurs projets au quotidien.



A

cteur majeur sur son territoire, détenue à 100% par ses clients sociétaires, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et Pays de l'Ain propose un modèle démocratique fondé sur des valeurs de responsabilité, de solidarité et de transparence. Elle a à cœur d'accompagner les projets emblématiques de son territoire.

Un engagement en faveur d'actions durables en lien avec l'environnement

La BPBFC contribue à la restauration de forêts au cœur de sa région. En 2022, une trentaine de clients ont eu l'opportunité de participer à une après-midi dans la forêt jurassienne d'Ounans. Une immersion en pleine nature pour découvrir concrètement l'engagement de la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et Pays de l'Ain auprès de Reforest'Action, grâce à une visite animée par le Groupement Forestier Flaubert et un atelier de sensibilisation à la Régénération Naturelle Assistée des espèces (RGA). Un partenariat pérenne qui permettra en 3 ans, de planter 20 000 arbres au cœur

de la Nièvre, du Jura ou encore de la Haute-Saône l'an prochain.

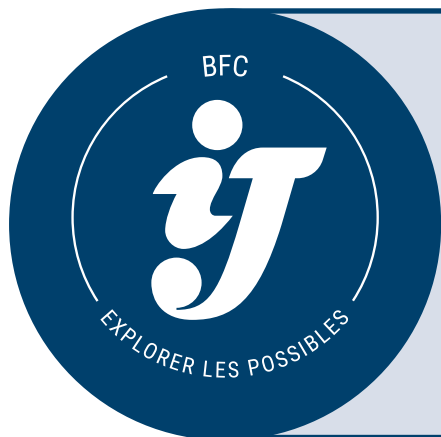
Une valorisation de la culture et du territoire

La BPBFC soutient également de nombreux événements culturels sur le territoire. Parmi ces derniers, nous pouvons citer le VYV Festival (21), des représentations à l'Opéra de Dijon (21), des concerts à la Rodia (25), des événements à la Citadelle de Besançon (25), avec Info Jeunes, le Festival du Brionnais (71)... L'objectif ? Faciliter l'accès de la culture pour tous pour au final, la rendre accessible au plus grand nombre.

Le sport : un vecteur d'inclusion

Partenaire de nombreux événements sportifs au sein des 9

départements, la BPBFC accompagne des associations sportives et des clubs dans l'accomplissement de leurs projets, mais également des marathons emblématiques comme celui de Chablis (89) ou de Nevers (58). Elle est aussi partenaire Premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. En tant que banque régionale, sa volonté est de participer, à son niveau, à la valorisation du sport en France et des valeurs qu'il véhicule, sous l'angle de l'inclusion notamment. Le soutien apporté à deux athlètes féminines respectivement en sport adapté pour Léa Ferney (para-pongiste dijonnaise) et en handisport pour Sandrine Martinet (para-judo-kate de Saône-et-Loire) illustre cet engagement de la BPBFC.



IJ BFC vous informe

Le site jeunes-bfc.fr relaie les infos qui concernent les jeunes, dans tous les domaines.
Parmi les dernières publications :

J'ai ma place ! Des formations accessibles aux demandeurs d'emploi

La Région Bourgogne-Franche-Comté a lancé la 4e édition de la campagne d'information « J'ai ma place ! Ma formation pour un emploi », permettant d'accéder à plus de 800 sessions de formations via la plateforme dédiée.

La Région Bourgogne-Franche-Comté a lancé la 4e édition de la campagne d'information « J'ai ma place ! Ma formation pour un emploi », permettant d'accéder à plus de 800 sessions de formations via la plateforme dédiée.
S'engager dans une formation c'est mettre toutes les chances de son côté pour trouver un travail. Donc, si vous êtes demandeur d'emploi et que vous cherchez à vous former pour apprendre un nouveau métier ou développer vos compétences, la Région Bourgogne-Franche-Comté vous propose des milliers de places de formation, rémunérées (sous conditions) et gratuites.

Pour trouver la formation qui vous correspond :
utilisez le moteur de recherche J'ai ma place,
vérifiez votre éligibilité à la rémunération Région, à l'aide du simulateur.
Si vous avez besoin de plus d'informations ou d'accompagnement, n'hésitez pas à contacter votre conseiller habituel, notamment à Pôle emploi, dans les missions locales et à Cap emploi.

Info Jeunes BFC publie régulièrement des livrets et guides thématiques destinés à tout public et aux professionnels de l'accompagnement, disponibles gratuitement sur jeunes-bfc.fr. Derniers titres parus :

- PSC1
- Les formations pour l'animation, les loisirs et le sport
- S'engager, pourquoi pas moi
- La césure, une parenthèse dans le cursus d'études supérieures



Retrouve l'ensemble des livrets d'information



Le bénévolat en lumière

Être bénévole c'est consacrer son temps libre en mettant au service des autres son énergie et ses compétences.

En France, près d'une personne sur quatre donne du temps gratuitement à une association, ce qui représente environ 12,5 millions de personnes ; parmi elles, environ deux sur dix se mobilisent chaque semaine et constituent les « chevilles ouvrières » des associations, dont plus de 85 % sont gérées exclusivement par des bénévoles.
Pour ceux qui souhaitent s'impliquer, le réseau France Bénévolat peut vous renseigner.



PSC1

Si l'on est témoin d'un accident ou d'un malaise, est-on en mesure d'alerter les secours de manière efficace et d'effectuer les bons gestes en attendant leur arrivée ? En quelques heures il est possible de se former pour savoir comment porter assistance à un ami, un parent, un voisin ou à toute autre personne. La formation PSC1 – prévention et secours civiques de niveau 1 – a pour but de permettre à chacun d'acquérir les compétences nécessaires pour porter secours, prévenir une situation de danger et se protéger. C'est un atout supplémentaire pour trouver un job, notamment pour du baby-sitting, de l'animation ou encore dans l'aide à domicile. De plus, il est exigé pour s'inscrire pour certaines formations et concours. D'une durée de 7h, la formation est accessible à tous. En Bourgogne-Franche-Comté, plus de 60 organismes préparent au PSC1.



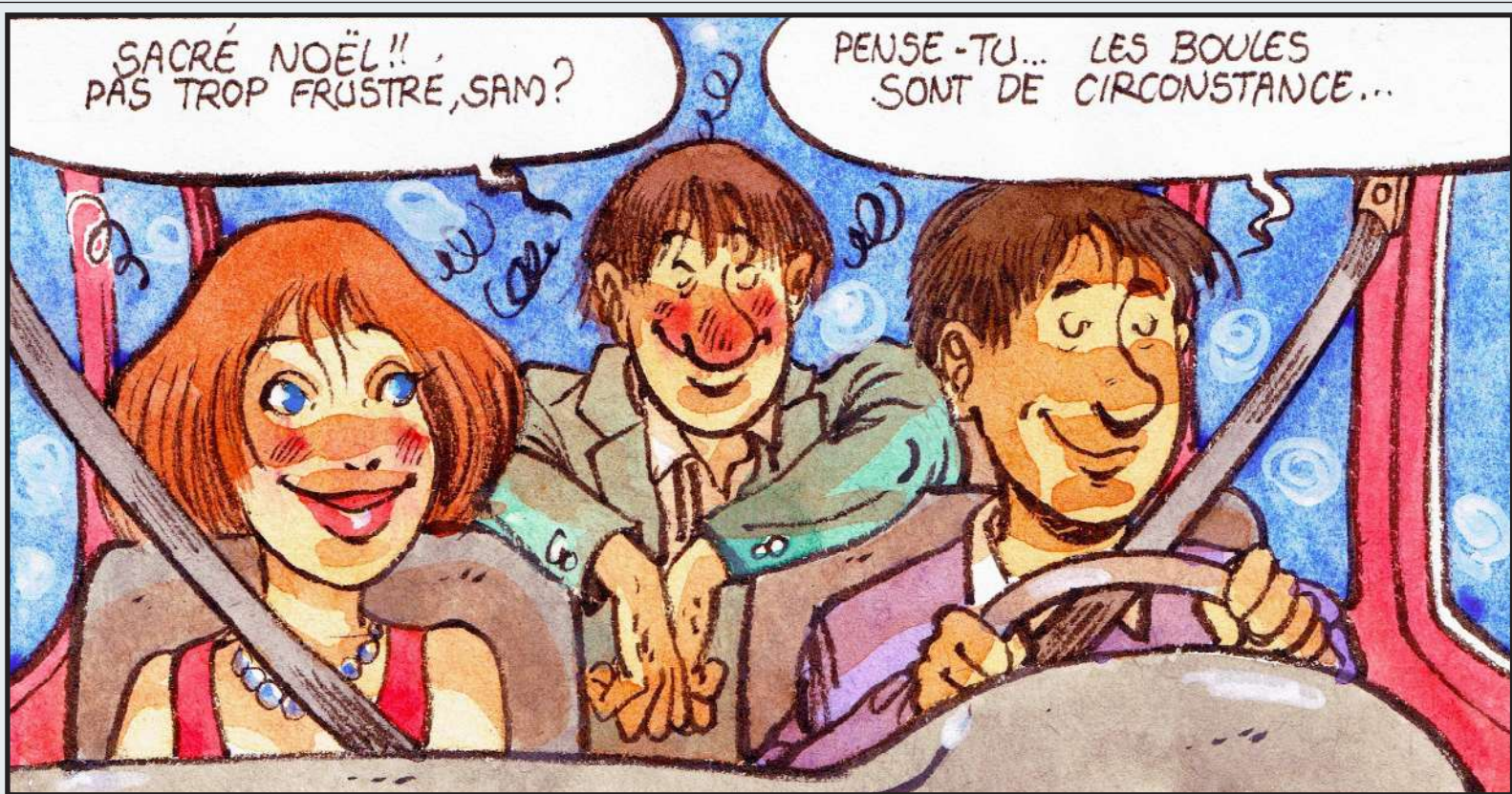
Retrouvez toutes les actus
sur jeunes-bfc.fr

Suivez-nous



Sauvé(e) par ce bon vieux canapé !

Non, un dernier verre pour la route n'est toujours pas une bonne idée. Consommer de l'alcool, pourquoi pas, mais de manière raisonnée !



Chez les conducteurs alcoolisés, il multiplie en effet le risque d'être responsable d'un accident mortel. Mais par combien au juste ? Par 2, 3, 4 ? Non, par... 18 !

En 2021 en France, 28 % des accidents mortels impliquent un conducteur alcoolisé et 65 % des accidents mortels avec alcool ont lieu de nuit.

Dans le Doubs, depuis le début de l'année 2022, l'alcool est présent dans 9 accidents mortels sur 22.

Solution pour une soirée réussie : faire appel à SAM (Sans Accident Mortel) !

Ce « vrai pote » qui :

- « après un dîner arrosé, propose toujours son canapé »,
- met à disposition des éthylo-testes pour permettre aux invités de mesurer leur alcoolémie avant leur départ et d'être certains qu'ils sont en mesure de reprendre le volant,
- fait appel à un autre convive ou à un taxi pour raccompagner celui qui a trop bu,
- propose au convive qui a trop bu de différer son départ et de continuer à profiter de la soirée sans alcool.

En résumé, celui qui garde son discernement et garde à l'esprit que « quand

on tient à quelqu'un, on le retient. »

Côté sanctions, outre des vies brisées, un verre, ça pèse combien dans la balance ? Pour le savoir,

rendez-vous ici :



et ici :



En bref.

GREFFIER

Le ministère de la Justice poursuit ses efforts de recrutement et renforce notamment le corps des greffiers des services judiciaires en proposant près de 650 postes par le biais du concours national. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 9 janvier 2023. Un métier qui conjugue connaissances juridiques, maîtrise des procédures et dimension humaine et constitue un maillon essentiel du fonctionnement de la justice : le greffier enregistre les affaires, prévient les parties des dates d'audience et de clôture, prépare les dossiers pour les magistrats, prend note du déroulement des débats, rédige les procès-verbaux et met en forme les décisions. Il est garant de l'authenticité des actes juridictionnels, et tout acte accompli en son absence peut être frappé de nullité. Le greffier est aussi chargé de renseigner, d'orienter et d'accompagner les usagers dans l'accomplissement des formalités ou procédures judiciaires. Les lauréats des concours externe et interne suivront une formation rémunérée de 18 mois. La rémunération des greffiers s'échelonne de 1770 à 2762 euros net, celle des directeurs de services de greffe de 1956 à 4500 euros net. lajusticerecruite.fr/metiers/greffier

LES JEUNES ET L'ENTREPRISE

Ils recherchent l'épanouissement et la stabilité et souhaiteraient que l'entreprise s'engage prioritairement en faveur de l'environnement. Les conclusions de la dernière enquête de la fondation Jean Jaurès sur les jeunes et l'entreprise est à découvrir en ligne sur jean-jaures.org



« Stages Monde a été une opportunité en or ! »

A 25 ans, Lola Delabays est une grande voyageuse. Originnaire de Charolles, en Saône-et-Loire, elle a déjà vécu à Malte, en Espagne, au Maroc, en Indonésie. Au sein de ce parcours, un séjour professionnel déterminant à Barcelone.



Quel a été votre parcours et pourquoi avez-vous souhaité faire un stage à l'étranger ?

J'ai commencé mes études par un DUT information-communication à l'IUT de Besançon, suivi par une licence professionnelle à l'IUT de Nancy en création publicitaire. Poussée par un désir de voyager, je suis ensuite partie étudier à Malte en Erasmus. A mon retour, je me suis lancée dans une première année de master en communication à l'Iscom, à Paris. Mais je ne me plaisais plus en France. Je ne voulais pas abandonner mes études pour autant, alors j'ai décidé de prendre une année de césure entre mes 2 années de master. J'ai voyagé en « sac à dos » en Asie du Sud-Est pendant 1 an. J'ai réalisé que la communication ne me plaisait plus autant et ma passion pour la photo a pris lentement le dessus. Je suis rentrée à Paris pour terminer

mon master. Dès que j'ai eu mon diplôme, j'ai repris mon sac à dos et je suis partie en Espagne dans le cadre d'un volontariat via la plateforme Workaway. Après, j'ai décidé de continuer mon aventure en Afrique. J'ai passé l'hiver au Maroc et réalisé que je devais prendre sérieusement ma passion pour la photo et en faire mon métier. N'ayant aucune envie de retourner par la case « école » en France, j'avais tout de même le sentiment d'avoir besoin d'un accompagnement afin de me professionnaliser. Le programme Stages Monde s'est alors présenté à moi comme l'opportunité parfaite.

Les démarches pour trouver le stage ont-elles été simples ?

Relativement simples. Les interactions avec le Crij étaient très claires et l'accompagnement super. Cependant, trouver le stage en lui-même n'a pas été si simple pour moi. J'ai passé

plusieurs mois à envoyer des dizaines de mails avant de trouver le stage avec les missions qui me convenaient. Je cherchais quelque chose d'assez précis et aux Iles Canaries, ce qui a rendu la tâche un peu plus compliquée. Je n'ai pas répondu à des annonces, la majorité de mes candidatures étaient spontanées. J'ai finalement agrandi mes recherches sur la totalité de l'Espagne.

Comment s'est déroulé le stage ?

Je l'ai effectué dans le studio de photographie de Daniel Fernandez à Barcelone entre mars et août cette année. Je l'ai accompagné à ses shooting événementiels et portraits en studio. J'ai travaillé en tant qu'assistante lumière, mais aussi sur la partie marketing, réseaux sociaux et site web. Cette expérience sur le terrain m'a beaucoup appris sur le quotidien d'un photographe. J'ai eu de la chance de travailler pour une personne extrêmement pédagogue et tournée vers l'échange et le partage. Mon maître de stage s'est assuré que la collaboration était équilibrée et que j'apprenais autant que j'aidais. Il m'a offert beaucoup de ressources utiles (formations, livres, outils...) mais aussi un vrai coaching pour aborder ce métier sereinement. C'est aujourd'hui devenu un ami et je travaille encore pour lui en freelance en tant que retoucheuse.

Comment avez-vous trouvé la vie et le séjour sur place ?

J'ai beaucoup apprécié la vie à Barcelone, j'ai même envisagé m'y installer pendant un moment. Cependant, la ville est très différente en haute saison à

partir de juin. La vie en Espagne est légèrement moins chère qu'en France. Le prix des loyers reste cependant assez cher. La bourse de stage n'était pas tout à fait suffisante pour vivre à Barcelone, je conseillerais de partir avec quelques économies. Si j'ai eu de la chance pour trouver facilement via un post Facebook, j'ai réalisé que trouver un logement à Barcelone n'était pas simple. J'ai aussi trouvé les Barcelonais plutôt fermés aux étrangers et je ne me suis pas toujours sentie très accueillie dans cette ville.

Que faites-vous depuis la fin du stage ?

Je me suis lancée à mon tour en tant que photographe freelance. Je suis retournée en Asie et je suis installée en ce moment à Bali où je pense rester au moins 6 mois.

Que vous a apporté cette expérience avec Stages Monde ? Recommandez-vous ce dispositif à d'autres jeunes ?

Cette expérience à l'étranger m'a permis de faire la transition entre une passion et une carrière de façon très fluide. J'ai été plongée dans le quotidien d'un photographe qui m'a appris les ficelles du métier et qui me permet aujourd'hui de débiter ma carrière plus sereinement. Sur l'aspect personnel, j'ai été plongée dans la culture espagnole, sa langue et ses coutumes et c'était une expérience très enrichissante. Je le recommande à 100%. C'est une opportunité en or pour voyager, pour être plongé dans une nouvelle culture et vivre une expérience unique tout en se professionnalisant dans un domaine qui nous attire.

loladelabays.com

Stages Monde

Ce dispositif est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans de réaliser un stage professionnel (hors études), de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi.

Infos et candidatures : bourgognefranche-comte.fr, 0381616285 ou agitateursdemobilite.fr, 0381211606.



agitateurs
de mobilite.fr

« Je veux proposer des bijoux locaux et responsables »

Baptiste Lemerancier travaille dans la bijouterie Contraste depuis plus de 4 ans. L'an dernier, à 30 ans, ce Bisontin a lancé sa gamme "Traaast Bijoux" avec commercialisation en 2023.



Comment es-tu entré dans le monde du bijou ?

Un peu par hasard. C'est en étant modèle dans des défilés mode pour Contraste Bijoux il y a six ans que j'ai commencé à m'intéresser à cet univers. Je travaille avec Contraste depuis maintenant quatre ans.

D'où vient le nom Traaast Bijoux ?

Mon projet de bijoux a commencé en partenariat avec la marque Contraste. Ce que j'ai bien aimé dans Traaast, c'est que les sonorités, qui rappellent le nom de la marque sont proches du mot trust qui veut dire croire en anglais. J'ai direct voulu mettre trois A. Pourquoi ? Parce qu'étant fan de gaming je suivais une team E-sport française qui s'appelait les Against All Authorities. Et dans le logo de Traaast, ces 3 A sont remplacés par les pyramides de Gizeh.

Tu travailles sur quels bijoux en ce moment ?

Je suis en train de travailler sur des bijoux interchangeables. Le but c'est de proposer des bijoux à moins de 100 euros qui soient à la fois éthiques, locaux et responsables. Ce qui m'a poussé à m'orienter vers cette



philosophie pour Traaast, c'est que tous nos fournisseurs avec Contraste sont à côté de notre enseigne à La Chaux-de-Fonds. Pour certaines pièces, on peut être amené à travailler avec des boîtes horlogères. Il n'y a rien de mieux que d'aller à pied chez un fournisseur, toquer chez lui et s'associer. La plupart des dimensions des bijoux que je propose ont la taille d'un cadran de montre. Denis Daumont, un des créateurs de Contraste, avait trouvé une entreprise spécialisée dans l'aluminium dans le Jura. Les mêmes designs de nos bijoux en or ou en argent peuvent être proposés en aluminium pour les gens ayant un budget réduit. Sur d'autres bijoux on a travaillé avec des composantes en bois gravé d'une autre boîte du Jura. Pour les pièces plus précieuses, or ou diamant on entre en contact avec Gérald Montés, c'est un créateur de haute joaillerie et sertisseur, c'était d'ailleurs mon professeur à l'école d'horlogerie de Morteau. C'est un peu mon sensei⁽¹⁾, c'est grâce à lui que je peux proposer des belles pièces. Cela requiert de l'exigence et de la maîtrise pour parvenir à être un bon artisan. Nous partageons d'ailleurs un espace mutuel avec Contraste dans son atelier à La Chaux-de-Fonds.

Tu as l'impression de rafraîchir la page de ce que proposait Contraste ?

En quelque sorte. Aujourd'hui le monde va très vite et dans ce milieu il y a énormément de nouveautés. Maintenant on le voit dans le rap, ou même les stars de la NBA : le bling-bling est à la mode. C'est un nouveau marché, cette forme de clientèle a un rapport très différent à ça. Il n'y a plus ce côté traditionnel du bijou : une acquisition familiale qui en dit long sur le statut social et qui peut être mis surtout pour les grandes occasions. Il n'était pas fait pour être montré. Il devait durer dans le temps et se transmettre à sa descendance.

Pour te donner un exemple : les œufs de Fabergé. Il faisait des bijoux très élitistes pour les familles les plus riches de l'est de l'Europe. Aujourd'hui, le bijou est passé d'une pièce d'art à un objet que l'on porte au quotidien. Le bijou, dans certains milieux, aujourd'hui c'est une forme de crédibilité. Mais la majeure partie des clients ne sont pas

assez renseignés sur les bijoux. Les mentalités changent mais la façon de procéder, pas tant que ça : Rolex qui est un des marques de montre les plus prisées n'a qu'une seule boutique dans le monde entier, leur maison mère. Tous les autres boutiques qui vendent ces montres sont des retailers.

Comment est financé Traaast ?

Pour l'instant, Traaast c'est de l'autofinancement, je suis autoentrepreneur. Mais Contraste est toujours là pour m'aiguiller. Je suis fier que Traaast soit lié à leur nom. Je reprends d'ailleurs le même design que certains de leur bijoux en y ajoutant ma patte artistique et en me différenciant au niveau des choix de matière première. En un an de travail j'ai pu prendre le temps de faire évoluer mes prototypes. Le produit évolue encore.

Tu as d'autres activités ?

Je produis aussi de la musique. Dans un monde où tous les milieux artistiques sont liés, je pense que c'est important d'avoir un pied dans d'autres disciplines. Ça me permettra de faire des partenariats avec des acteurs de la scène musicale.

Où peut-on trouver tes pièces ?

C'est dans la bijouterie Rémy à Besançon que vous pourrez trouver quelques-une de mes créations. Les pièces seront commercialisables dès 2023.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?

Maintenant que le design est déterminé, on poursuit le graphisme des différents bijoux. Trouver d'éventuels investisseurs pour proposer des bijoux qui durent dans le temps.

Recueilli par Nasser Ferchichi

⁽¹⁾ Terme japonais désignant un maître.



@bap.too.black

Manon Béliard, profession relieuse



Installée depuis le mois d'août à Grand'Combe-Châteleu, cette jeune femme pratique un métier rare dans son « Atelier 1773 ». Un artisanat de niche qui est rapidement devenu sa passion.

C'est un atelier peu banal qui a vu le jour cet été du côté de Grand'Combe-Châteleu, à deux pas de la frontière suisse. Il est l'initiative de Manon Béliard, qui propose de la reliure d'art et classique ainsi que de la création originale. « La reliure, c'est la technique utilisée pour construire toute l'ossature d'un livre après l'impression des pages. C'est la colonne vertébrale d'un ouvrage ». Cette jeune doubienne a étudié pendant trois ans les arts appliqués au lycée Louis

Pasteur de Besançon. A l'obtention de son bac en 2016, rien ne la destine à rejoindre la relieuse. « En terminale, je voulais faire de la photographie. J'avais préparé des dossiers pour candidater à certains BTS ».

Sur conseils de ses professeurs de lycée, la jeune étudiante se rend tout de même à Paris le temps d'un week-end afin d'assister aux portes ouvertes des quatre écoles d'arts publiques de la capitale. Presque par hasard, la visite de l'école Estienne la conduit dans un atelier de reliure. « En sortant du bâtiment je me suis dit : ça me plaît bien, je vais faire ça finalement ». Direction donc Paris pour y préparer un diplôme des métiers d'art reliure dorure. Diplômée en 2018, elle poursuit sa formation sur le terrain pendant une année auprès de professionnels de la reliure et des métiers du livre.

Après un an à sillonner la France, la jeune relieuse souhaite ouvrir son propre atelier. « Quand ? Comment ? Je n'en savais rien ». Une fois de plus, la décision est guidée par le hasard. « Dans le village de mes parents, un ancien artisan animait un club de reliure. Je me suis demandé si je pouvais utiliser le matériel. C'est comme ça que le projet est né ». En revenant à Grand'Combe-Châteleu, d'où elle est originaire, Manon découvre un lieu idéal pour installer son atelier. Il s'agit de l'ancienne ferme comtoise située à côté de la maison où sont entreposées les machines du club de reliure. « Cette ferme était à vendre. J'ai appelé cet endroit L'atelier 1773 car c'est l'année de la construction de la bâtisse ». Lancer son activité dans la commune de Grand'Combe-Châteleu est également tout un symbole. « Je trouve que ça fait sens de le faire dans ce village parce que c'est celui où il y a le plus d'artisans d'arts dans le val de Morteau. Ces maisons anciennes perdent

leurs charmes quand elles sont transformées en locatif. De plus, mon atelier est ouvert au public, donc dans une certaine mesure, ça permet de faire vivre le lieu ».

Si quelques machines étaient déjà présentes à Grand'Combe-Châteleu, quelques mois ont été nécessaires pour rassembler tout ce dont la relieuse avait besoin. « Cela ne s'achète pas en neuf. Personne n'en construit aujourd'hui, ce qui existe date du XXe siècle. Il faut donc faire marcher son réseau ou fouiller sur des sites de vente d'occasion. Les machines sont très solides, c'est du bois brut et de la fonte. En général, elles se passent de relieur en relieur ». La reliure reste un métier de niche, Manon en est bien consciente. « Souvent on voit un relieur comme un vieux monsieur barbu dans son atelier, alors que la profession est majoritairement féminine ! ». Aussi, dès la création de son entreprise, elle cherche à se diversifier. Son atelier propose, en plus des reliures, des initiations. « Ça change du traditionnel cours de cuisine, et les participants peuvent vite apprendre les bases de la papeterie ». La proximité avec la frontière aide également le développement de l'atelier. « Ici, le pouvoir d'achat est plus haut que dans le reste du pays grâce aux frontaliers ».

Après avoir quitté le Doubs pour ses études à Paris, puis être passée par Grenoble, Uzès ou encore Forcalquier, la boucle semble bouclée pour Manon. « Si vous m'aviez dit au lycée que j'allais venir m'installer à Grand'Combe-Châteleu, je ne vous aurais jamais cru. Mais en revenant après mes différentes expériences, on se dit qu'on est quand même pas si mal ici ».

Benjamin Bugnet

atelier1773.com

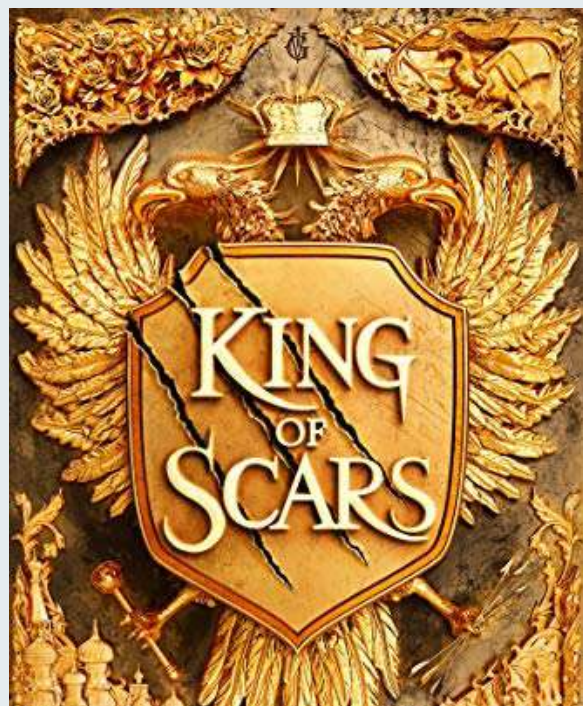


Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Sur le site topo-bfc.info, chacun peut exprimer ses coups de cœur ou ses coups de colère. Pour soumettre un texte : envoi par mail à topobfc@jeunes-bfc.fr.

Sasah évoque son intérêt pour l'univers créé par Leigh Bardugo

Les romans de Leigh Bardugo tissés de magie et suspens

Une auteure créatrice de sagas et d'un univers nommé Grishaverse.



Leigh Bardugo est l'auteure des fameuses sagas à succès Six of Crows, Grisha, et plus récemment King of Scars. Ces trois sagas font partie de l'univers que l'écrivaine a nommé le Grishaverse. Un monde mêlant magie et créatures monstrueuses, trahison et suspens, dans lequel se glisse un soupçon de romance et des personnages plus ou moins attachants. En 2021 Netflix a sorti une série adaptée des sagas Grisha et Six of Crows. L'histoire en est quelque peu modifiée étant donné qu'il a été décidé de mélanger les deux sagas qui dans les livres ne se déroulent pas en même temps. Un défi qui jusque-là a été relevé puisque le lecteur a le sentiment de redécouvrir les romans.

Entre autre Leigh Bardugo a débuté une nouvelle histoire dans un tout autre style La Neuvième Maison, sorti en 2019. Pourtant trois ans après les lecteurs attendent toujours la suite d'une saga prometteuse.

CIGARETTE ET IMPACT ÉCOLOGIQUE

S'il fallait un argument supplémentaire pour arrêter de fumer, cette info : selon Génération sans tabac, la cigarette pollue plus que la viande rouge. Les effets environnementaux du tabagisme ne se limitent pas à la pollution générée par les mégots. La culture du tabac, par les ressources qu'elle exige, est une activité énergivore, bien plus importante que celle d'autres secteurs agroalimentaires, comme l'élevage. Selon une étude publiée en 2018 par l'Imperial College de Londres, la culture du tabac requiert 1300 mètres carrés pour faire pousser une tonne de tabac, la surface équivalente pour cultiver six tonnes de tomates. Il faut 670 mètres cubes d'eau pour une tonne de tabac ; autant que pour le riz, et cinq à huit fois plus pour une quantité équivalente de tomates ou de pommes de terre. Selon l'étude, chaque cigarette nécessite 3,7 litres d'eau, 3,5 grammes de pétrole et une empreinte carbone équivalente à une émission de 14g de CO2 dans l'atmosphère.

Un fumeur moyen consomme cinq fois plus d'eau et deux à dix fois plus de pétrole qu'un consommateur moyen de viande rouge. D'après Ecotree, les cigarettes fumées chaque année sont responsables de 0,2% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, de 5% de la déforestation mondiale. L'industrie du tabac utilise autant d'énergie que la production de deux millions de voitures et émet presque 9 millions de tonnes de CO2.

AMBULANCIER

Pour rendre le métier attractif et pallier le manque de professionnels, la nouvelle formation d'ambulancier est entrée en vigueur en septembre, marquant une volonté de reconnaître l'importance du rôle tenu par l'ambulancier en tant que professionnel de santé et du transport sanitaire. Le cursus dure un peu moins de 6 mois et comprend 3 stages. De nouveaux référentiels d'activités, de compétences et de formation ont été établis autour de 7 domaines d'activités : prise en soin d'un patient, réalisation d'un recueil de données cliniques du patient, contrôle et entretien du véhicule, contrôle et entretien des matériels, équipements et installations du véhicule, traçabilité des informations liées au patient, travail en équipe, traçabilité et transmission de savoir-faire issus de la pratique professionnelle. Concrètement, l'ambulancier aura de nouvelles compétences et pourra notamment réaliser certains soins d'urgence. Pour la formation, certains candidats peuvent bénéficier d'une équivalence ou d'un allègement selon leurs diplômes ou certificats.



CONCOURS DE NOUVELLES

La 39e édition du Prix du Jeune Écrivain de langue française est ouverte jusqu'au 2 février. Ce prix récompense des œuvres de fiction (nouvelles, contes ou récits) écrites en langue française par des auteurs de toutes nationalités, âgés de 16 à 26 ans. Inscriptions et règlement sur pjef.net

CONCOURS DÉCLICS JEUNES

Ce concours s'adresse aux 18 - 30 ans, porteurs d'un projet individuel, original, innovant et altruiste. Il met l'accent sur les trois grands enjeux de la transition écologique, de la transition vers une société plus juste, solidaire et participative, de la transition numérique. Il finance les projets qui proposent une réponse à l'un de ces enjeux, quel que soit le niveau d'études ou de formation du candidat. Candidatures ouvertes du 30 novembre 2022 au 1er février 2023 à 17 h. Chaque lauréat reçoit une aide financière entre 3 000 € et 8 000 € pour mener à bien son projet. Candidatures en ligne sur fondationdefrance.org fondationdefrance.org/fr/declics-jeunes-2022

DÉCHETS/TRI

Que faire de ses déchets ? Où apporter les médicaments, emballages, pots de peinture, appareils, etc. qui ne servent plus ? L'Ademe a mis en ligne un module très pratique permettant d'obtenir la réponse en quelques secondes. agirpoulatransition.ademe.fr

VIOLENCES CONTRE LES FEMMES

Les violences sexistes et sexuelles, conjugales ou non, sont interdites par la loi. Sur un site dédié, le gouvernement rappelle quelles formes elles prennent et proposent des outils pour agir, que l'on soit victime, témoin ou professionnel susceptible d'intervenir auprès des femmes. arretonslesviolences.gouv.fr

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Avec le programme Stages Monde, les jeunes de Bourgogne-Franche-Comté peuvent partir en stage à l'étranger dans tous les domaines professionnels. Il leur propose des offres de stages à l'étranger hors-études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi. Parmi les nombreuses propositions actuelles :

- Assistant commercial et marketing en Irlande
- Chargé de communication et relations publiques aux Etats-Unis
- Ecologiste au Portugal
- Photographe en Espagne
- Jardinier-botaniste à Madagascar et au Canada
- Chargé de projet évènementiel en Suisse

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

INFO JEUNES T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien. **Nous contacter : 03 81 21 16 14**

SERVICE CIVIQUE

Des missions de service civique sont proposées en permanence.

Quelques offres en ce moment :



• Dans le domaine de la solidarité, «Faciliter l'accès aux droits des jeunes». Le/la volontaire aura pour mission d'intervenir auprès des publics jeunes en les sensibilisant au service numérique « La Boussole des jeunes. Mission basée à Besançon, déplacements dans le département du Doubs. **Durée 8 mois, 24 h/semaine.**



• Accompagnement et développement de la mobilité internationale des jeunes. Le volontaire viendra en appui des projets menés par la plateforme de la mobilité internationale en Bourgogne Franche-Comté «Agitateurs de mobilité», qui promeut la mobilité internationale des jeunes. **Mission basée à Besançon, 24 h/semaine.**

Pour en savoir plus sur ces offres, contacter Thomas Bontemps, Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté, 0381211614

INFO JEUNES VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet. **Nous contacter : 03 81 21 16 14**

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Pascal Letoublon, le DJ doubien qui monte



2_ Odil, média d'action au ton original



3_ La belle année de Juliette Labous



4_ Fibre naturaliste



5_ Gliz : Mass et puissance



6_ « Montréal, c'est facile quand on est Français ! »



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 **Courriel :** topobfc@jeunes-bfc.fr **Sites :** topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr **Agrément jeunesse et éducation populaire :** CRJ n°25 JEP 328. **Directeur de la publication :** Sébastien Maillard. **Rédacteur en chef :** Stéphane Paris. **Maquette :** Thomas Dateu **Dessins :** Christian Maucler. **Régie publicitaire :** L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. **Imprimerie :** L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
 Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
 31-3545 www.pefc-france.org



Réductions sports d'hiver

Cet hiver, chausse tes skis sur les pistes de la région ! Du Jura, au haut Doubs, jusqu'en Alsace, à Châtel ou à La Planche des Belles Filles, présente ta carte Avantages Jeunes pour bénéficier d'offres sur la location de ski, sur les cours de ski, sur les forfaits, sur les balades en chiens de traîneaux...

Toutes les réductions sur avantagesjeunes.com

Spectacles pour rire

NG Productions et Please Please vous proposent un beau programme de spectacles pour janvier. Profite par exemple d'une entrée gratuite pour une achetée sur remise du coupon et bénéficie de 5 € de réduction sur le spectacle de ton choix pour le festival Drôlement bien !

- 19 janvier : Jérôme Niel à Marcel Sembat à Chalon-sur-Saône (71)
- 19 janvier : Thomas VDB à Le Cèdre à Chenôve (21)
- 20 janvier : Jérôme Niel à Le Cèdre à Chenôve (21)
- 20 janvier : Djimo à la maison du Peuple à Belfort (90)
- 21 janvier : Gérémy Crédeville à la Maison du Peuple à Belfort (90)
- 19 au 21 janvier : festival Drôlement bien à Besançon (25)
- 26 janvier : Thomas Ngigol à Marcel Sembat à Chalon-sur-Saône (71)

Les Eurockéennes de Belfort

Du 29 juin au 1er juillet, rendez-vous à Belfort pour ce festival où vous danserez sur du rock, de l'électro, du hip-hop, du reggae... Il est possible de bénéficier de tarifs réduits avec ta carte !

20 € de réduction sur le forfait 3 jours : 125 € au lieu de 145 € (jeudi, vendredi et samedi)

13 € de réduction sur le billet jour : 49 € au lieu de 62 € (jeudi, vendredi ou samedi)

Offre dans la limite des places disponibles. Un code promo par personne. Frais de location en sus.

Modalités : récupère ton code promo dans ton espace perso et utilise-le sur la billetterie des Eurocks.

Réductions cinéma

Films à 4,50 € au cinéma Victor Hugo Lumière à Besançon et au Le Colisée à Montbéliard

Facebook : @Cinemavictorhugolumiere et @colisee.montbeliard

Chaque mois un film à 6 € aux cinémas Mégarama Besançon, Beaux-Arts et Ecole Valentin

Avatar à partir du 14 décembre



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Grâce à l'assurance Auto Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, les moins de 29 ans bénéficient de **deux retours en taxi gratuits**⁽¹⁾ s'ils sont dans l'incapacité de conduire !

(1) Dans la limite de 50km et de 2 trajets par année d'assurance. Selon limites, conditions et exclusions des conditions contractuelles en vigueur. Garanties d'assistance et services proposés par le Groupe IMA. Garantie d'assistance et services proposés par INTER MUTUELLES ASSISTANCE GIE. Groupement d'intérêt économique au capital de 3 547 170 euros dont le siège social est situé au 118 avenue de Paris - CS 40 000 - 79033 Niort Cedex 9. Service déménagement disponible prochainement. Assurance Auto est un contrat de BPCE Assurances, Société Anonyme au capital de 61.996.212 Euros, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 7, promenade Germaine Sablon - 75013 Paris. Contrat distribué par BPCE SA, société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros dont le siège social est situé 50 avenue Pierre Mendès France, 75013 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 493 455 042, intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 08 045 100. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ: Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116.